



Note d'

Numéro 40
Septembre 2010

information

du SRED

Service de la recherche en éducation
Département de l'instruction publique, de la culture et du sport

**A l'occasion de la journée
'Futur en tous genres'**

Vers plus d'égalité entre filles et garçons dans la formation et l'orientation professionnelle

Edith Guilley, Lavinia Gianettoni*, Odile Le Roy-Zen Ruffinen,
Alexandre Jaunin et Dominique Joye*

En Suisse, l'égalité entre hommes et femmes est un droit fondamental.

Pourtant, garçons et filles choisissent encore leur orientation professionnelle de manière différenciée selon l'idée qu'il existe des métiers d'hommes et des métiers de femmes.

Quelles sont les causes de ces différences ?
Rèvelent-elles des inégalités entre hommes et femmes ?
Quels processus mènent à celles-ci ? Comment les combattre ?

Depuis une trentaine d'années, des progrès notables ont été réalisés en Suisse en matière d'égalité pour la formation et l'emploi des femmes.

Alors pourquoi parler encore d'inégalités entre hommes et femmes ?

Il y aura égalité quand hommes et femmes choisiront dans un même éventail de professions, sans penser, alors même que les métiers ont profondément évolué, qu'il existe encore des métiers d'hommes ou de femmes ; quand les femmes s'engageront en grand nombre dans les filières scientifiques et techniques et les hommes plus systématiquement dans les professions encore réservées aux femmes, comme celles de la santé et des services aux particuliers ; quand le travail à temps partiel sera aussi fréquent pour les hommes que pour les femmes, permettant ainsi une répartition équitable des tâches à la maison et des opportunités de carrières équivalentes ; quand autant de femmes que d'hommes accéderont à des postes clés ; quand hommes et femmes auront le même niveau de salaire pour la même fonction.

On le voit, l'égalité entre hommes et femmes est encore loin d'être une réalité !

Si certaines inégalités sont flagrantes, reconnues et combattues, d'autres paraissent normales et aller de soi tant elles sont ancrées dans la société. Les parents – mais aussi les pairs – renforcent souvent des idées reçues sur les compétences spécifiques que l'on attribue aux filles et aux garçons, sur leurs rôles respectifs dans la société. Mais ces prétendues "différences" de compétence et de rôle ne sont pas immuables ou induites par des différences naturelles entre filles et garçons ; elles sont en fait construites par l'environnement social et culturel des jeunes et vont conduire filles et garçons à choisir leur orientation professionnelle de manière différenciée. Là où la société n'attend pas vraiment la réussite des filles, notamment dans les matières soi-disant masculines comme les mathématiques et les sciences, les filles doutent de leurs compétences et leur intérêt pour ces matières s'émousse ; elles n'osent s'engager dans une formation puis dans une profession scientifique et technique. Même quand la réussite scolaire d'un garçon et d'une fille est identique, leurs orientations diffèrent nettement. On aboutit ensuite à une "division du travail" entre hommes et femmes, les hommes étant assignés aux métiers les plus valorisants et aux perspectives de carrière les plus prometteuses.

* Centre de recherche *Méthodologie, inégalités et changement social* de l'Université de Lausanne.

ses. Ces différences dans l'orientation professionnelle puis dans l'emploi jouent un rôle central dans la reproduction des inégalités entre hommes et femmes.

Les rares jeunes qui ne se conforment pas aux attentes de la société, en choisissant une formation inhabituelle pour leur sexe, se heurtent à des préjugés et à des résistances – surtout lorsqu'il s'agit d'une fille dans un environnement d'hommes. Ces personnes "pionnières" risquent alors d'abandonner si elles ne sont pas accompagnées sur la voie qu'elles ont choisie.

Comment, dans ces conditions, amener toutes et tous à envisager une formation et une profession indépendamment de normes et de représentations sociales et à stopper la reproduction de ces inégalités ? A l'école, manuels et contenus des programmes sont revus pour atténuer la conception stéréotypée des rôles des filles et des garçons dans la société. Des figures féminines atypiques sont présentées aux élèves afin de bousculer leurs idées reçues. Les jeunes sont sensibilisés, le plus tôt possible, aux inégalités entre hommes et femmes ; leurs parents sont informés. Les équipes enseignantes sont formées à l'égalité pour qu'elles instaurent un climat d'équité entre les sexes à l'école. Des programmes comme "Futur en tous genres" stimulent filles et garçons à "oser" tous les métiers.

Atteindre l'égalité entre hommes et femmes requiert une stratégie nationale globale associant des actions fortes, et dans la durée. Ces actions n'auront qu'une efficacité limitée si elles sont isolées d'autres mesures similaires concernant les politiques familiales et celles de l'emploi. Elles doivent aussi s'associer aux mesures limitant les autres inégalités sociales à l'école dont les processus de reproduction sont proches. Finalement, ces actions doivent également intervenir au niveau individuel pour faire évoluer les représentations, attitudes

et comportements de chacun-e face aux rôles attribués aux hommes et aux femmes ; elles doivent s'accompagner d'un travail de fond auprès des jeunes, de leurs parents et enseignant-e-s afin que toutes et tous réalisent que les prétendues "différences" d'attitude et de compétence entre hommes et femmes ne sont pas naturelles et immuables mais qu'elles sont construites par la société et qu'elle s'apprennent entre autres dans les écoles et dans la sociabilité entre jeunes.

Les programmes égalitaires comme "Futur en tous genres" ou comme le nouveau programme national de recherche "Égalité entre hommes et femmes" (cf. encadré) relèvent des défis majeurs. Ils doivent amener toutes et tous à choisir une formation et une profession indépendamment de normes et de représentations sociales et aider les nouvelles générations à s'investir plus équitablement dans le monde du travail.

Programme national de recherche "Égalité entre hommes et femmes"

La Suisse, par le Fonds national de la recherche scientifique, a lancé cette année un programme national de recherche "Égalité entre hommes et femmes". Dans ce cadre, un projet de recherche est né de la collaboration entre le SRED et le centre de recherche *Méthodologie, inégalités et changement social* (Université de Lausanne).

Ce projet vise notamment à identifier comment certains jeunes, avec l'aide de parents et d'enseignant-e-s sensibles à l'égalité, se détachent des idées reçues et envisagent une formation et un projet professionnel indépendamment de leur sexe. Des élèves du secondaire I de plusieurs cantons suisses s'exprimeront, dans le cadre de cette recherche, sur leurs identités de genre, sur leurs représentations des rapports sociaux entre hommes et femmes et sur leurs aspirations professionnelles. A Genève, enseignant-e-s et parents d'élèves pourront aussi être amenés à s'exprimer sur ces sujets.

Quelques chiffres-clés

80% des étudiant-e-s de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et de la Haute école de santé sont des femmes. Ce pourcentage tombe à moins de 50% en Faculté des sciences et à seulement 20% à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève.

Les femmes représentent 84% du personnel enseignant dans le primaire et seulement 19% du corps professoral de l'Université.

Même en ayant une formation de niveau universitaire, les femmes occupent beaucoup moins souvent que les hommes des fonctions à responsabilités ou des postes de direction (30% contre 52%).

Environ 89% des pères et 17% des mères ayant un ou des enfant(s) de moins de 25 ans exercent une activité professionnelle à plein temps.

Sources :

SRED (2009). *L'enseignement à Genève. Indicateurs du système genevois d'enseignement et de formation.*

Université de Genève (2009). *Statistiques universitaires.*

OFS (2010). *Égalité entre femmes et hommes - Données, indicateurs.*

Pour plus d'information :

Les chiffres clés de l'égalité à Genève, sur la base de données disponibles en 2010, SPPE.

<http://www.ge.ch/egalite/doc/statistiques/chiffres-cles-egalite-2010-brochure.pdf>

OFS (2010). *Égalité entre femmes et hommes - Données, indicateurs.*

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/05.html>

Nouvelles Questions Féministes (2010). *Perspectives féministes en éducation, Vol. 29, n°2.*